

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION  
LILLE. 104, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd Haussmann  
JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAU: Téléphone: ROUBAIX 1351-17  
45, rue de la Gare, 45  
TOURCOING Téléphone: 9-05  
3, rue Fidele Laboulaye  
DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

## AVEC JEANNE BOITEL AU STUDIO



Jeanne BOITEL dans « REMOUS ».

J'ai passé de longues semaines pour essayer de joindre Jeanne BOITEL au téléphone sans y parvenir. A chaque fois, on me répondait invariablement : — Mademoiselle est au studio. De guerre lasse, et comme je tenais à la rencontrer, je me suis pris par la main et je filais directement sur la route qui mène au studio Eclair d'Epiny.

### Au travail

Elle est sur le plateau me dit-on, et prudemment, silencieusement, je m'infiltrais par l'entrebâillement d'une porte jusqu'au décor où, sous l'œil implacable de la caméra, elle évoluait gracieusement sous la direction de son metteur en scène Edmond T. Gréville. On répétait une scène capitale du film « Remous » et un silence impressionnant régnait coupé par moments par les indications qui lui donnait son metteur en scène. A ses côtés Jean Gaillard courbé sur des béquilles marchait péniblement. On mettait au point un « travelling » délicat. Enfin tout marcha bien, les lumières se harmonisèrent doucement, le micro n'est plus dans « le champ » et le sacrement : « Silence, on tourne ! » retentit. La scène est d'intense émotion et d'une haute valeur psychologique et ceux qui se trouvent sur le set vibrent avec les interprètes. Les dernières répliques s'échangent ; cassée par l'effort fourni Jeanne

Boitel s'effondre dans un fauteuil dès que le « Coupez ! » est prononcé.

### Sujet délicat et...

C'est dans sa loge que je peux enfin bavarder quelques instants avec elle. Cachée derrière un paravent, elle change de robe, s'apprêtant pour la scène, au volant et nous échangeons les répliques, entrecoupées par les entrées et sorties de l'assistant, venu l'informer des scènes suivantes à tourner. — Mon personnage dans « Remous » me dit-elle est un de ceux qui me donnent le plus de satisfaction car c'est un personnage qui vit, qui sent, qui souffre avec intensité ; c'est en un mot un personnage complet et vous devez savoir combien rarement il vous arrive d'interpréter un tel rôle. Je joue le rôle d'une jeune femme qui pendant son voyage de nocce subit un accident de voiture dont elle se tire indemne mais qui condamne son mari à jamais, un mari qu'elle aime et dont elle n'a eu qu'un aperçu fugitif, celui de leur première nuit. Le couple a des amis et le fiancé de la jeune fille me fait éprouver la cour. Mon personnage, pris entre l'amour profond et sincère pour son mari et la poussée sexuelle aiguës par les avances pressantes du jeune homme se laisse par la force des circonstances entraîner dans la voie adultère. (LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Lire en septième page : « LE RÉVEIL DU CINÉMA »

## Le Poète du Rome-Express



C'est le contrôleur des wagons-lits, M. BONNEFOY, qui, dans ce train de luxe, compose des vers, et quelques-uns de ses ouvrages : Visions de Rome, Tombeau de Cecilia Metella, Altare della Patria, les Catacombes, Tristesse du Fleuve, Le Palatin, etc., ont été paraphés par des notabilités telles que Mgr. Baudrillard, M. Pierre de Nolhac, S.E. Mussolini, et même S.M. le Roi d'Italie, S.M. le Roi de Bulgarie, le Prince de Galles, etc. Notre photo montre dans un wagon, M. BONNEFOY travaillant à de nouvelles œuvres.

## LE GÉNÉRAL ESPAGNOL BÉRENGUER ASSASSINÉ

On suppose que l'assassin visait l'ancien Président du Conseil frère de la victime

Le général Fernando Berenguer, frère de l'ancien président du conseil espagnol, a été assassiné mercredi, à Hernani. Le général Fernando Berenguer se trouvait sur le seuil de sa maison d'Hernani, en compagnie de sa sœur, quand il entendit un bruit de pas derrière lui. Il se retourna au moment où un individu tira sur lui deux coups de revolver. Une balle lui traversa le cœur. Le général mourut sur-le-champ. L'agresseur n'a pas été arrêté. On suppose qu'il était venu en automobile, car on a entendu, aussitôt après le meurtre, un bruit de moteur. On ne s'explique pas les raisons du crime. Certains pensent qu'il pourrait s'agir d'un attentat politique dirigé contre le frère de la victime, le général Damaso Berenguer, qui a été président du conseil sous la monarchie. Dans ce cas, l'assassin se serait trompé de personne. En effet, M. Germandi-Berenguer n'a jamais joué, comme ses deux frères, Damaso et Federico, un rôle politique important. Il se trouvait à Hernani depuis qu'il était en disponibilité. On se souvient que le général Damaso Berenguer, ancien président du conseil, frère de la victime, a été condamné à la résidence forcée à Hernani, sur la proposition de la Commission parlementaire des responsabilités. Dès qu'il a appris l'attentat il s'est rendu près du corps de son frère, le gouverneur de la province s'est rendu sur les lieux pour diriger l'enquête.



Le Général Damaso BERENGUER, frère de la victime, ancien chef du Gouvernement qui était visé, croit-on, par le meurtrier.

## L'UNITÉ ESPAGNOLE EST-ELLE COMPROMISE?

La Catalogne serait prête à rompre avec le gouvernement de Madrid

Mercredi soir, le bruit s'est répandu à Barcelone que le tribunal des garanties constitutionnelles de Madrid venait de déclarer l'anticonstitutionnalité et par le fait même, d'annuler sans l'un de ses points, la loi sur les congrès d'affermage des terres approuvée par le Parlement catalan. L'arrêt du tribunal a soulevé dans les milieux catalanistes et républicains de Catalogne, une vive émotion. On croit savoir notamment qu'après avoir eu connaissance de la sentence, le gouvernement catalan aurait demandé de ne faire, le moment venu, aucun cas de la décision du tribunal des garanties et de maintenir en vigueur la loi catalane, comme si de rien n'était. Une telle décision de la part du gouvernement catalan revêtirait évidemment un caractère de gravité excepté si elle et risquerait de mettre le gouvernement catalan dans une situation extrêmement délicate à l'égard du gouvernement de la République. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## Extrait des Minutes du Greffe de la COUR D'APPEL de DOUAI

Le nommé MUSTELIER Henri, cultivateur, rue Charles-Draud, de Saint-Sauveur, condamné par arrêt contradictoire de la Cour d'Appel de Douai Chambre des Appel de police correctionnelle, en date du 4 Mai 1934, à 1.000 francs d'amende et sans dépens, sur appel d'un jugement du Tribunal Correctionnel de Valenciennes en date du 7 Février 1934 pour falsification de lait par addition de 15 à 18 % d'eau mise en vente du dit lait, dit lait stérilisé défilé commis les 12 Octobre et 8 Novembre 1933. La Cour a, en outre, ordonné que le présent arrêt serait, par extrait, en première page, inséré aux frais du condamné dans les journaux « Le Réveil du Nord » et « La Dépêche », sans toutefois que le coût de chaque insertion puisse excéder la somme de 150 francs et au nombre de 2 exemplaires, dont un à la porte du domicile du condamné, l'autre à la porte de la Halle de Saint-Sauveur, avec décharge par écrit d'une durée de sept jours, d'enlèvement des dites affiches. Le tout par application des articles 1, 2, 3 et 4 de la loi du 17 Août 1903 sur le code d'instruction criminelle. Pour extrait conforme : M. BRASANT, Greffier. M. Le Procureur Général, Paul DOREL.

## LES FÊTES GRANDIOSES DE LA RENAISSANCE D'ARMENTIÈRES qui commencent demain dureront 3 jours



Voici une vue aérienne du centre d'ARMENTIÈRES prise en avion par M. PECCEU, photographe, originaire d'Armentières, survolant l'axe de la rue Bayard à bord de l'appareil de l'as Marchessau. Les quatre monuments : l'Hôtel de Ville, l'Église, les Halles et le Mémorial sont l'œuvre du même architecte. M. Louis CORDONNIER, Membre de l'Institut. EN MÉDAILLONS, en haut : M. Louis CORDONNIER. En bas : M. DEFER, Directeur des Fêtes de la Renaissance.

Le 11 juin, dans la Cité-Martyre à pauvres et fièvre, aujourd'hui complètement rouverte et embellie. Les fêtes, qui vont donc commencer demain samedi par une retraite-monnaie aux flambeaux, sont assurées d'un immense succès car les Armentières accueilleront l'accueil le plus chaleureux aux innombrables étrangers qui visiteront la ville pendant ces trois jours. Le soir de la messe, sera l'occasion d'une réception enthousiaste et d'une splendide soirée d'art. Pour la journée de dimanche que nous publions ci-dessous. Dès le matin et jusqu'à midi, une grande braderie organisée par les commerçants des Prés Dubem, amènera dans ce quartier une foule considérable attirée tant par la variété des objets que par les prix modiques des objets mis en vente. A 9 h., des sociétés commencent à arriver dans le quartier, soit à la messe, soit aux points de départ des autobus, par les commissaires désignés à cet effet par le comité d'organisation. Les délégués de tous les corps de sapeurs-pompiers de l'arrondissement de Lille, prendront leurs assises à la mairie, salle de la Justice de Paix, sous la présidence de M. Colmant, vice-président de l'Union. A 11 h. 30, aura lieu à l'Hôtel de Ville, la cérémonie officielle d'inauguration et la visite de l'immeuble par les autorités invitées. Pendant cette cérémonie, un faucon monstre de pigeons voyageurs organisé par les deux sociétés d'amateurs, se fera Grand-Place. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## UN COUP D'ETAT EN LITHUANIE

L'ancien président du Conseil Voldemaras se serait fait proclamer Ministre-Président par l'armée.

Une information de Tilsitt au « D. N.B. » déclare que suivant des informations parvenues de Kaunas, un coup d'état militaire, organisé par les partisans de l'ancien président du conseil Voldemaras, aurait éclaté dans la nuit de jeudi. M. Voldemaras aurait été transporté dans la nuit du jeudi, par avion, du lieu où il était exilé et aurait débarqué aux environs de Kaunas. Il aurait été proclamé ministre-président par ses partisans et il résiderait au siège de l'état-major général. L'armée serait maîtresse de la situation. Toutefois les fonctionnaires resteraient fidèles au gouvernement. Le président de la République, M. Simonauskis, se refuserait à négocier avec les rebelles. Entre 2 et 7 heures du matin, tous les édifices publics ont été occupés par la troupe. Un ultimatum présenté au président de la République Simonauskis expirait à midi. Il a été vraisemblablement prolongé. Il n'est pas possible actuellement de dire quelle tournure les événements prendront. Parmi les personnes arrêtées se trouvent le gouverneur du territoire de Memel, M. Nawakas. Le bruit d'après lequel un certain nombre de membres du gouvernement Tubelis seraient arrêtés n'a pas pu recevoir confirmation. A la fin de la nuit, les troupes ont été retirées des rues et la ville a son aspect coutumier. L'ordre complet règne.

## M. Voldemaras arrêté ?

D'après certaines nouvelles parvenues de Kaunas à Berlin, et qu'il convient d'ailleurs d'accueillir sous toutes réserves, M. Voldemaras, ancien président du Conseil lithuanien, aurait été arrêté.



M. VOLDEMARAS

## LA NAISSANCE DU PRINCE ALBERT DE BELGIQUE

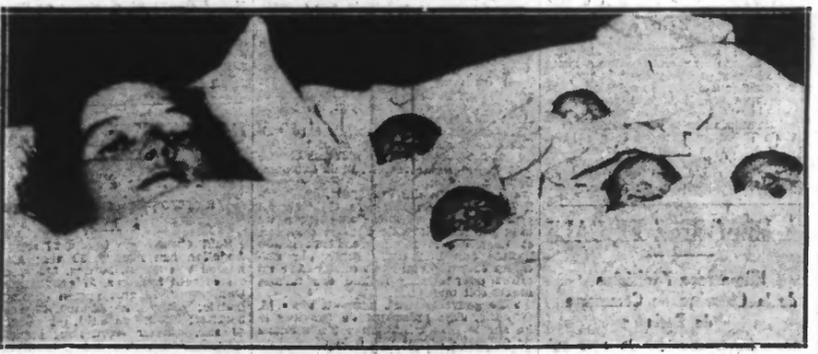
Le dernier enfant des souverains belges prendra le titre de prince de Liège

La cérémonie de la signature du procès-verbal relatif à la naissance du prince Albert s'est déroulée au château de Stuyvenberg à 11 h. 30. Un peu auparavant, l'aumônier de la Cour et le curdoyen de Laeken avaient quitté le château dans une voiture de la Cour, la cérémonie de l'ondoiement étant terminée. Les personnalités appelées à assister à la signature du procès-verbal de naissance ont été introduites, à leur arrivée, dans un des salons du rez-de-chaussée du château. S'y trouvaient le roi Léopold III en tenue, le prince Charles en civil et la princesse Ingeborg, mère de la reine Astrid. Vers 11 h. 30, la cérémonie prenait fin et le prince Charles, dans une petite voiture automobile qu'il pilotait lui-même, quittait le château. Les ministres, les présidents des Chambres et les autres personnalités sont partis ensuite de Stuyvenberg. MM. les ministres Devès et Janson ont donné quelques détails sur la cérémonie : « L'enfant, qui reposait dans un berceau roulant orné de dentelles roses, nous a été présenté par sa grand-mère, la princesse Ingeborg. Que vous dire de cette petite frimousse enfouie dans la dentelle, sinon qu'elle nous a donné l'impression de ressembler à la reine Astrid. Quand on nous l'a amené, le petit prince était sage, dans son berceau, les yeux quarts ». M. Devès a déclaré que le petit prince portera le titre de prince de Liège ». Les fleurs commencent à affluer au château de Stuyvenberg. Des affiches ont été apposées sur les murs de la capitale annonçant l'heureux événement à la population. Toute la ville est pavotée.

## LE CRIME D'UN IVROGNE EN SEINE-ET-OISE

Jeudi matin, au hameau du Poirier-Godard, commune de Boissy-Montvolsin, Pierre Courtel, 62 ans, ouvrier agricole, a frappé sa femme, âgée de 60 ans, de quatre coups de couteau dans le dos, puis lui a tranché la gorge à l'aide d'un rasoir. Mme Courtel a été transportée à l'hôpital de Mantes dans un état désespéré. Après avoir accompli son acte, Courtel a absorbé deux litres d'alcool et a été frappé de congestion. Il est actuellement dans la com.

## Un cas prodigieux de fécondité



Mistress Oiva DIONNE, une maman anobliée de cinq enfants de 17 mois à 7 ans, vient de mettre au monde cinq petites filles. Les nouvelles nées, que l'on voit ici à côté de leur mère, sont en excellente santé bien que ne pesant ensemble qu'un peu plus de 12 livres.

## Un gracieux concours de maillots de bains



Un concours de maillots de bains vient de réunir, à la Piscine Molitor, les plus jolies nageuses de PARIS que montre notre photographie.